



## SUR LE CHEMIN DU CARREFOUR

**G**abriel sortit dans la cour avec Dali, l'attacha à sa corde et remplit son bol avec de l'eau fraîche. Celui-ci commença à laper allègrement, tout en secouant joyeusement la queue.

– Eh bien, mon bon Dali, c'est l'école qui recommence, dit Gabriel tristement. J'ai bien peur que ça veuille dire que nos aventures sont finies pour un bout de temps...

Dali le regarda d'un air affligé. Ses oreilles s'aplatirent sur sa tête et sa queue s'arrêta d'un seul coup de battre la cadence.

– C'est vrai, continua Gabriel, je ne sais pas ce qui va arriver aux Trois Mousquetaires maintenant qu'on va à nouveau passer nos journées avec les fesses collées à un pupitre.

Dali émit un petit gémissement et Gabriel le flatta derrière les oreilles, ce qui eut comme effet de remonter légèrement le moral de son fidèle ami.

– Bon, je dois y aller, dit-il. Ania et Mamadou vont arriver. On se reverra ce soir, d'accord ?

« Ouaf ! », fit Dali.

Gabriel marcha jusqu'au trottoir juste à temps pour voir Ania et Mamadou se pointer à l'intersection des rues Thomas et Avalon. Il se mit à marcher à la rencontre de ses amis, qui avaient l'air d'être engagés dans un échange endiablé. À mesure qu'il s'approchait d'eux, il commençait à capter quelques bribes de leur conversation.

« Mais, Mamadou, ne viens-tu pas juste de déjeuner ? » entendit-il Ania demander d'un ton agacé et Gabriel ne put faire autrement que de sourire.

Mamadou avait deux traits de caractère distincts : primo, il ne perdait jamais son calme, peu importe la situation et, secundo, il avait toujours faim... peu importe la situation. Si Ania appréciait le fait que dans les moments critiques Mamadou sache garder son sang-froid, elle était beaucoup moins impressionnée par son autre « qualité ».

Lorsque Gabriel arriva à la hauteur de ses amis, il leur emboîta le pas. Ania se tourna vers lui et, sans le saluer, lui lança :

– Il a faim ! Il vient juste de finir de déjeuner et il a déjà faim !

Mamadou regarda Gabriel avec un sourire narquois et lui fit un clin d'oeil.

Celui-ci comprit rapidement ce qui se passait et il savait exactement comment changer le fil de la conversation.

– Alors, dit-il en adressant à Mamadou regard complice, vous êtes contents de recommencer l'école ?

Ania s'arrêta aussitôt de tempêter contre Mamadou et son visage s'illumina.

– Absolument ! s'exclama-t-elle, tout à coup rayonnante. Vous vous imaginez tout ce qu'on va apprendre cette année ? On est chanceux de se retrouver encore une fois dans la même classe, ne pensez-vous pas ? Je n'ai entendu que de bonnes choses à propos de madame Léger !

– Ah ? dit Gabriel. C'est drôle, moi, j'ai entendu dire qu'elle est plutôt sévère...

– C'est bien ce que j'ai dit, rétorqua Ania, je n'ai entendu que de bonnes choses à propos d'elle. Crois-moi, Gabriel, ça te prend une enseignante qui peut être stricte, sinon tu risques de passer ton temps à rêver et tu pourrais couler ton année.

Elle fit une pause, puis reprit :

– Comme c'est excitant... une nouvelle école !

– Ouais... très excitant en effet, lança Gabriel avec un soupçon de sarcasme. À l'école Anna-Malenfant, on était les plus grands et maintenant on va être les petits. Si tu veux mon avis, il n'y a rien d'excitant là-dedans, bien au contraire.

Nos trois compagnons continuèrent à marcher tout en discutant, mais lorsqu'ils arrivèrent devant la maison de Mamie et Papi, les grands-parents de Gabriel, ce dernier devint soudainement silencieux. Il regarda en direction de la maison verte et laissa échapper un long soupir. C'était au sous-sol de la maison de ses grands-parents que se trouvait quartier général de leur agence de détectives et c'est là que leurs aventures avaient commencées.

– À votre avis, que va-t-il arriver aux Trois Mousquetaires maintenant que l'école commence ? demanda-t-il à ses amis.

– Je me posais justement la même question, lui répondit Mamadou. Ça fait quelques jours que j'y pense et je dois t'avouer que ça m'inquiète un peu.

– Voyons, ne faites pas cette tête-là, dit Ania, je suis convaincue qu’il y a plein de mystères qui nous attendent au Carrfour de l’Acadie.

– Pfff... le seul mystère qui se trouve dans cette école, répliqua Gabriel, c’est comment je vais m’y prendre pour réussir le cours de français...

– Mais, non, c’est facile le français, dit Ania. Je te donnerai un coup de main. Tu vas voir, tout va bien se passer.

– Je me demande ce qu’on retrouve au menu de la cafétéria, se demanda Mamadou à haute voix.

– Ça y est ! s’écria Ania, le voilà qui recommence à parler de bouffe !

Ils continuèrent sur cette lancée et, une dizaine de minutes plus tard, ils traversaient la rue Champlain et arrivaient dans le stationnement de l’école Carrefour de l’Acadie.

– Bon, dit Gabriel nerveusement, espérons que tout va bien aller.